

# ECORCE DE PEINES

Un spectacle conçu par D' de Kabal



*Avec*

*D' de Kabal,  
Didier Firmin  
Ezra, Blade ou L.O.S (en alternance)*

*Son : Timour Cardenas*

*Lumières : Nathalie Lerat*

Une coproduction R.I.P.O.S.T.E, Canal 93 – Bobigny,  
ARCADI (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Ile-de-France)  
Avec le soutien de la Ferme du Buisson et de la Maison de la Poésie  
R.I.P.O.S.T.E. est soutenue par le Conseil Général de Seine Saint Denis

# *Ecorce de peines*

*Ecorce de peines* est une création qui mélange **Danse, Slam/Poésie et Musique Live**, un conte en deux parties imaginé et écrit par **D' de Kabal**.

Le récit de fin de vie d'un esclave au statut particulier, au sein d'une plantation du 18<sup>ème</sup> siècle puis celui du quotidien d'aujourd'hui dans les quartiers populaires situés en périphérie des grandes villes.

*Ecorce de peines* est **un bout d'histoire et de poésie** qui cherche et pointe **les endroits où les blessures, même très anciennes, sont encore actives aujourd'hui**.

## Le propos

**La première partie** d'*Ecorce de Peines* raconte les derniers instants de vie de « **Jacquot Qu'on Casse Pas** », un esclave qui s'est lui-même désigné pour prendre position entre le maître et ses compagnons d'infortune.

Cet être, le plus robuste de sa plantation, endosse avec force et courage la responsabilité de toutes les fautes imputables à ses semblables, non pas parce qu'il est doté d'un courage hors norme, non pas parce que sa capacité de résistance est plus grande, mais parce qu'il est capable de cet amour pour les siens,

Cet amour inexplicable, immuable que rien ne peut ébranler.

Un amour plein, généreux que ses frères et sœurs de peine lui rendent avec force et attachement.

Nous allons assister aux derniers instants de ce guerrier, qui semble diriger tacitement la plantation. Derniers instants puisqu'il aura commis l'outrage ultime, défiant une fois de trop le maître, il aura donné un enfant à « La P'tite Marie », qui pourtant ne lui était pas réservée.

Il va une nouvelle fois être conduit et attaché à cet arbre, toujours le même arbre... Son arbre.

De sorte qu'une étrange complicité va naître entre ses deux êtres vivants que la douleur unit.

*Ecorce de peines* va nous emmener aux côtés, tout contre cet arbre qui va être la dernière entrave, le dernier voyage de "Jacquot Qu'on Casse Pas". Nous allons être les témoins de cette rencontre inhabituelle entre un Homme, un « presque mort » et son tombeau, son arbre... Le Fromager.



**La seconde partie** du spectacle amène un total bouleversement de la trame narrative. Nous quittons l'habitation de « Jacquot Qu'on Casse Pas ».

Nous sommes projetés dans un autre espace temporel et géographique.

La quête identitaire qui incombe à chaque enfant de nos sociétés modernes n'est pas un exercice propre au monde antillais, il est le passage obligé de n'importe quel individu qui tente d'évaluer sa place dans le monde.

Le questionnement tourne autour de la culture « de sang » - celle qui a construit nos parents - et de la culture « d'adoption », celle construite et nourrie dans les quartiers populaires, à la périphérie de nos grandes villes.

Quel serait l'intérêt de raconter l'esclavage si ce n'était pour souligner ce qu'il en reste encore aujourd'hui ?

Quels sont les êtres avec qui je partage l'organisation de la société d'aujourd'hui ?

Qu'est-ce qui les a construits ? D'où viennent-ils ?

Quel regard portent-ils sur leur histoire, leur parcours ?

Qui sommes-nous ?

### **Une identité antillaise ?**

Il me paraît primordial aujourd'hui de nous emparer de cette partie douloureuse de notre histoire, l'Histoire du peuple Antillais, d'en faire des poèmes, à écrire, à dire, à entendre et à voir.

Nous devons nous approprier cette genèse douloureuse, et inventer des récits empreints de ces matériaux si particulier, cette douleur, cette peine profonde.

Des histoires humaines, des histoires qui au-delà de la souffrance racontent l'amour dans sa forme la plus brute et la peine dans sa forme la plus poétique. Lorsque la peine devient moteur, vecteur d'émotions qui finalement nourrissent et donc construisent une partie du "squell'être" de l'identité, nous narrons plus qu'une parcelle du quotidien d'un peuple opprimé, nous proposons un regard sur un mode de construction d'un groupe d'individus.

Par conséquent nous reconnaissons à ces individus leurs propres spécificités qui leur permettent d'être et de se penser en tant que groupe dans un ensemble, plus large, et plus complexe. Nous faisons de ces êtres un peuple du monde, dépositaire d'une infime partie de l'histoire de l'Humanité, un peuple bien vivant.

Les Antillais ont depuis bien longtemps de grandes difficultés à s'approprier certaines parties de leur l'histoire. Comment se construire une identité en tant qu'esclave fraîchement affranchi quand ses semblables n'ont connu que la vie en captivité ? Quel peuple, quel ensemble d'individus devient alors « les Antillais » ? Il s'agissait de recouvrer un semblant de dignité humaine, et cela n'était pas envisageable sans une espèce de trait tiré sur le passé.

Comment se construire un statut d'être humain en travaillant sur la question de la mémoire des ancêtres ?

Les Ancêtres sont garants du patrimoine du peuple, comment penser ceux-ci alors qu'ils n'ont connus que le calvaire de l'esclavage ?

L'une des spécificités des Antilles est que ces îles ont connu très peu d'approvisionnement en esclaves, les premiers captifs venaient d'Afrique, ensuite l'Antillais est né d'esclaves qui sont nés esclaves, il est un produit direct de cette pratique.

Ses ancêtres Africains sont trop loin pour qu'il puisse se vêtir de cette peau-là.

Alors, le mutisme fut de mise, parce qu'il paraissait évident que se construire en tant qu'humain était plus aisé en tant que français d'origine antillaise des colonies qu'en tant que petit-fils et petite-fille d'esclaves.

## **La filiation**

Aujourd'hui, heureusement, les choses changent, comme si la période nécessaire à une première phase de cicatrisation était arrivée à terme.

Depuis La Marche des Antillais du 23 mai 1998, en souvenir de leurs ancêtres esclaves (réunissant près de 40 000 personnes, dans l'indifférence médiatique la plus totale), les aspects historiques prennent une toute autre place dans la vie d'Antillais qui sont de plus en plus nombreux à être conscients de leur filiation.

D'ailleurs, cette date emblématique reste un rendez-vous inévitable pour les activistes de cette question primordiale de la mémoire.

Chaque année, chaque 23 mai, Le comité de marche du 23 mai organise le plus important rassemblement d'Antillais de l'hexagone, dans une cérémonie qui n'a rien de festive et où le recueillement et la dignité sont de mise.

Depuis 2 ans, dans le cadre de cette cérémonie, j'apporte ma petite contribution à cette entreprise de re-construction, je dis un poème à la mémoire de nos anciens, et à l'acceptation de leur présence dans notre quotidien.

Pleinement investi de ce que nous portons en nous, je tente de poursuivre ce cheminement. ECORCE DE PEINES, est un bout d'histoire, un bout de poésie, qui traite de l'amour des nôtres pour les leurs, parce que j'estime que c'est de cet amour dont nous devons nous saisir, il est la clé qui ouvre la lourde porte du ressenti, et le ressenti, quel qu'il soit est gage de vie... Quelle qu'elle soit.

## Le spectacle

Pour donner vie, justement, à cette Création/Conte nous avons choisi de mélanger la Danse, le Slam/Poésie, et la musique jouée Live.

**Didier Firmin**, le Danseur, est spécialiste de la Danse debout : la House et le New Style, il a présenté une création en duo aux *Rencontres Urbaines de la Villette* à Limoges en octobre 2005.

**D'de Kabal** est une figure incontournable de la scène *Slam* Française, membre du collectif *Spoke Orkestra*, initiateur des soirées *Bouchazoreill'Slam* au *Trabendo* à Paris.

Ses textes sont d'une précision et d'une profondeur parfois déroutante, sa voix basse et caverneuse est reconnaissable dès les premières syllabes.

**Ezra ; L.O.S ou Blade**, sont Human Beat Box, cette technique qui consiste à produire des rythmes de toutes sortes avec la bouche comme unique instrument. *Présents sur de multiples scènes, ils mélangent à leurs créations sonores une multitude de rythmes et de sons autour de mises en scènes inattendues.*

*Ecorce de Peines* est un spectacle *atypique*, qui réunit trois artistes qui excellent dans leur discipline.

*De la Danse avec des mots pour unique support,*

*De la Musique ne provenant d'aucune machine,*

*De la voix comme unique instrument pour appuyer du texte ou pour appuyer des modules dansés,*

*Voilà le parti pris d'Ecorce de Peines,*

*Trois êtres humains, Deux micros, Des Corps et des Mots,*

Pour mettre en lumière les maux d'hier et d'aujourd'hui,

puisque les mots portent les récits, puisque les sons racontent les époques, nous voulons parler sur ceux-ci, nous voulons danser sur ceux-ci.

Dans une esthétique danse, dense, et complètement humaine.

# EQUIPE ARTISTIQUE



## **LA DANSE...**

### **Didier Firmin**

il découvre la danse hip hop par le biais de son grand frère à l'âge de 8 ans et depuis contribue à l'émancipation de ce mouvement.

En 1996 il fait ses débuts en publics avec le groupe UNITE lors des Premières Rencontres de la Villette.

En 1997 il intègre le groupe mission impossible.

En 1999 il participe à l'aventure du groupe YKANJI en tant que danseur chorégraphe et tourne en Europe et dans la France entière. Dans cette même période il se rend à N.Y et au JAPON pour travailler avec des danseurs de renommée tel que HIRO, SHU, BRIAN GREEN.

Mais son parcours ne s'arrête pas là et s'étend aussi dans le circuit cinématographique ; on l'aperçoit en 2000 dans les VICTOIRES DE LA MUSIQUE dans le groupe YKANJI, en 2002 dans le film "le défi" de BLANCA LI et en 2005 dans le film "DANS TES REVES".

Pionnier dans la house dance en France il est invité à représenter son pays au JAPON lors des danses delights (festival reconnu mondialement).

On peut apercevoir son style dans différents DVD tel que le HIP HOP DANCE SCHOOL (France), DANCE MONSTERS (Japon), JUST DEBOUT (France).

Pendant l'année 2005 il diffuse avec RABAH MAHFOUFI leur duo "time to be free" à travers la France et aux rencontres de la villette.

Sa définition de la danse est l'interprétation de la musique en terme d'émotion et profondeur et la liberté d'expression qui emmènent vers le partage!

## **LE BEAT BOX... en alternance**

### **Ezra**

A 22 ans, beatboxer autodidacte et touche à tout: entre scène, ateliers, création d'évènements, sonorisation de courts métrages, de djingles..., Ezra se consacre entièrement à cet art vocal accessible à tous sans contrainte d'âge de culture ou de moyens.

Représentant français aux 1ers Championnats du monde de Beatbox, vainqueur du Battle TKO en 2006. Il est aussi présent sur scène, de Paris à Ouagadougou, seul ou en featuring avec des artistes comme Kid Koala (Ninja Tunes), Missill, Wax Taylor, DJ Netik, Jacques Higelin, Dokhandeme (Meï Teï Sho), MC Aurelius, Lotek HiFi (Big Dada), Kwal, Subtitle, Robert le Magnifique, François Janeau, X Makeena, Bauchklang... 1ère partie du Saïan Supa Crew , Pupet Mastaz et bien d'autres...

L'été 2006 fut l'occasion de mettre en scène le spectacle de Ezra avec la contribution de David Gauchard (Hamlet TV), ainsi que celle de Ariski Lucas et Jérôme Michel au son et lumière. Alliant ainsi spectaculaire et multipistes live, mélangeant une multitude de rythmes (hip hop, jazz, reggae, dub, électro, rock...) et de sons (batterie, cuivres, synthés, thérémine, guitares, dijeridou, basses, platines, effets...), Ezra construit de véritables morceaux, saupoudré de mises en scène inattendues et d'interactions avec le public.

### **L.O.S**

L.O.S pratique le human beatbox, art de reproduire de la musique avec comme seul instrument la bouche. Il a commencé très jeune en reproduisant tous types de sons et de voix, puis s'est mis à faire de la musique avec tout ça. Depuis L.O.S a fait de belles rencontres avec Blaze Malade et Obs-Q, d'autres beatboxers de sa région, ainsi que Gyfa "poète Mc" avec lesquels il a formé un groupe sans prétention ... ni instruments : "Natik'All".

En octobre 2006, L.O.S a été consacré champion de France de beatbox, et se prépare pour les championnats du monde ... affaire à suivre

L.O.S donne des cours de beatbox, par le biais de l'association "Aladesh" d'Angers, dans le Maine et Loire mais aussi un peu partout en France selon les demandes.

### **Blade**

Blade, originaire du Havre, découvre l'univers du Hip Hop par la danse et le graff en 1993. Curieux et touche à tout il se découvre ensuite véritablement dans le rap et accessoirement dans le Beat Box. Il est influencé par la grande vague du hip hop français autour des années 1995-98 comme pas mal de mc de sa génération durant ces années il sillonne les scènes du département pour ensuite arriver en région parisienne et en découdre dans différents battles, open mic, scène slam et se fit une réputation dans l'underground du rap parisien artiste au sens propre du terme il se distingue par sa polyvalence : rappeur, beatboxer, slammeur(poésie urbaine), compositeur etc... on peut définir sa musique de militante, construite sur un discours engagé et instruit avec des thèmes liés à l'histoire africaine, la colonisations, la négritude... avec des textes poignants ou chaque mot, chaque phrase à son sens il se veut être le reflet de notre époque par son devoir de mémoire.

# L'ÉCRITURE, LA MISE EN SCÈNE, LE SLAM...

## D' de Kabal

D' de Kabal est à la fois performeur slam, chanteur, comédien, producteur, animateur. Pas d'étiquette toutefois. Ci dessous quelques clefs pour *dessiner/ aborder/ révéler* le profil de D' :

### **Le fil rouge : l'écriture**

Par les textes écrits dans le cadre de Kabal, de Spoke Orkestra, ou en son nom propre.  
Une écriture mise en musique, ou non, destinée à la scène et/ou à des éditions littéraires.  
Démontée et expliquée, remaniée en ateliers d'écriture avec un public divers (médiathèques, lycée, centre de détention pour mineurs ou adultes).

### **La performance :**

Nourrie sur disque et sur scène, travaillée en concert et au théâtre, seul ou en groupe, ou sous la direction de Mohamed Rouabhi ou Stéphanie Loïk, metteurs en scène avec lesquels il multiplie les collaborations.

### **Des projets originaux :**

Les sessions Bouchazoreill'slam du Trabendo, aventure collective dont il assure la cohérence artistique.

Le label Asphaltiq', S.A.R.L. qui défend des productions que D' et ses associés souhaitent soutenir.

Sortie en mars 2003 de son premier album solo : « Contes ineffables » (Licence chez Nocturne).

En mai 2004, sortie du premier album du collectif issue de la scène slam dont il fait partie, Spoke Orkestra : « Interdit Aux Mineurs » (distribution 5/Five – BMG) et en février 2006 du premier album de Frer200 : « Andromède » (Licence chez Nocturne).

Février 2006 : Le projet « Incassable(s) », nouvel album de D' de Kabal, qui emprunte une voie de distribution virtuelle via le net, en téléchargement libre, et met en avant une certaine « éthique » de production et d'écriture.

### **Un travail axé sur les rencontres en tout genre :**

Nourri par les rencontres qui depuis toujours l'amène à se contorsionner et réinventer sans cesse des formes de travail et de langage, et avec l'aide de Véronique Felenbok (administratrice de compagnies, Les Acharnés, La Cie du Bredin, Sentimental Bourreau...) c'est en 2005 qu'il décide de monter sa propre compagnie, R.I.P.O.S.T.E. (Réactions Inspirées par les Propos Outrageux et Sécuritaires Théorisés chez l'Elite).

C'est là un tournant important dans l'Aventure de D'. Si son label Asphaltiq' a pour vocation la production discographique de projets dans lesquels il n'est pas forcément impliqué artistiquement (Frer200, Azé...), sa compagnie est, quant à elle, la plaque tournante de ses projets les plus divers et pluridisciplinaires.

C'est donc en 2005/2006 que R.I.P.O.S.T.E., largement soutenu par le Conseil Général de Seine Saint-Denis, commence son activité.

Parmi les différents projets et actions de la compagnie, notons simplement l'émergence de « 93 Slam Caravane », une série d'ateliers hebdomadaires dans cinq villes du 93 (Bobigny, Aubervilliers, Saint-Ouen, Saint-Denis et Montreuil) menée par D' de Kabal, Hocine Ben, Félix Jousserand, Grand Corps Malade, et Gérard Mendi et un ensemble de soirées slam dans ces villes partenaires tout au long de l'année.

Enregistrement en co-production avec le Canal 93 (Bobigny) de son nouveau projet hybride : La Théorie du K.O avec Marc Ducret, Franco Mannara, Professor K, Alix Ewandé et Timour Cardenas, sortie du disque en mars 2007 sur le label Chief Inspector.

2006 est aussi l'année de la première création de D' sur une scène de théâtre, avec le spectacle « Ecorce de Peines ». En compagnie de Didier Firmin (Danseur) et de Ezra (Human Beat Box), il nous donne à voir un objet artistique original dans sa forme au texte fort et poignant.

Créée en décembre 2006 au CDN de Montreuil, une vingtaine de dates sont d'ores et déjà prévues (Bobigny, Chelles, Le Tarmac de La Villette, Bagnolet, Evry). Cette création est soutenue par ARCADI.

### **Petite chronologie en détails, non exhaustive :**

1993 : D' fonde le duo Kabal avec Jamal.

1995/96 : Kabal partage la tournée nationale et européenne d'Assassin (environ 70 dates). En 1996 sort leur album « La conscience se lève » (Assassins Productions/ Night and Day).

1997 : Kabal participe au titre « 11 minutes 30 contre le racisme » (avec notamment Fabe, Stomy Bugsy, Passi, Akhenaton, Assassin)

1998 : album « Etats d'âme » (Mashop/ Media 7), et enregistrement d'un maxi 2 titres avec Lofofora « Grand et fort/ La bête », suivi d'une mini tournée (10 dates).

Entre 1997 et 2000, et hors partage de plateau avec Assassin, KABAL aura donné plus de 60 concerts en France.

1998 et 1999 : collaboration (albums et spectacle) avec une formation jazz (avec, notamment, les musiciens Hélène Labarrière, Benoît Delbecq, Marc Sanders, Yves Robert). Premier contact avec le metteur en scène Mohamed Rouabhi, avec lequel D' a ensuite collaboré en tant que comédien sur la pièce « Malcolm X » (130 représentations en France et à l'étranger entre 2000 et 2002), et participé comme comédien également à la création et à la tournée de la pièce « Requiem Opus 61 » en 2001/2.

2002 : D' de Kabal, Yed, Rital et Check Da créent le label Asphaltiq. La même année, D' découvre le slam et forme avec Félix Jousserand (slameur et fondateur des Editions Spoke) et Nada (figure de proue de la scène slam parisienne) le collectif « SM 58 », noyau dur du futur collectif slam Spoke Orkestra.

Asphaltiq produit en 2003 le premier album solo de D' de Kabal : « Contes Ineffables » (licence Nocturne).

En 2003 toujours, D' signe les textes du recueil « La Bulle (Contes Ineffables Volume II) » (Spoke Editions).

Il assure chroniques et interventions dans l'émission « C'est moi que tu regardes comme ça ? » animée par Laurence Würtz sur la grille d'été de France Inter.

En parallèle, D' participe à l'enregistrement de l'album de Ursus Minor (album sorti en mai 2005), et partage la scène avec le groupe à deux reprises dans le cadre du festival Sons d'Hiver.

Asphaltiq coproduit l'album de Spoke Orkestra 'Interdit aux mineurs' (sorti en mai 2004, distribution BMG).

Entre temps, à partir de janvier 2004, D' de Kabal assure la direction artistique des soirées mensuelles Bouchazoreill'slam à la Boule Noire et ensuite au Trabendo avec le soutien actif

de Corida. Plateau hip hop, micros ouverts slam, performances de musiciens invités. Un an et demi après la première édition, le succès populaire de l'événement ne se dément pas.

Avril à juillet 2005 : Spoke Orkestra est sur la route (17 dates), et est désormais suivi par le tourneur liFe liVe. Le 2<sup>ème</sup> album du collectif est en cours de mixage, la sortie est prévue en 2007.

Tournée africaine en novembre pour la pièce « SozaBoy », répétée et présentée au mois en février et mars derniers au Théâtre International de Langue Française à Paris (mise en scène Stéphanie Loïk).

Février 2006 : sortie de « Incassable(s) », 2<sup>ème</sup> album solo de D' de Kabal.

En direct sur le web.

A sortir dans le courant 2007 également : Le premier roman de D' de Kabal : « Rame 5 » (Spoke Editions).

Novembre 2006 : en résonance avec la résidence de Toni Morrison au musée du Louvre et en partenariat étroit avec le Canal 93, D' de Kabal monte « On Louvre, On Slam », un mélange de performances d'artistes devant des toiles de maîtres et de scènes ouvertes à l'intérieur du musée dans le cadre des « Nocturnes du Louvre » (plus de 8000 personnes circuleront dans l'enceinte du musée pendant cette expérience, aujourd'hui encore c'est une affluence record pour les « nocturnes » du Louvre).

Mars 2007 : création de Monné, Outrages et Défis (Amadou Kourouma) mise en scène Stéphanie Loïk, avec Hassane Kouyaté et Phil De Guil (Tarmac, Théâtre Vidy Lausanne, Théâtre de Chelles).



## Tournée *Ecorce de peines*

### Saison 2006 / 2007

- 10 et 11 décembre 2006 au CDN de Montreuil – Salle Berthelot
- 29 décembre 2006 à la Maison d'Arrêt de Fresnes
- 3 février 2007 au Théâtre de Chelles
- 9 février 2007 à Canal 93 – Bobigny
- 27 avril 2007 : Festival des Cultures Urbaines de Canteleu
- les 1. 2. 7. 8. 9. 14. 15. 16. 21. 22. 23 juin 2007 au Tarmac – Paris
- 16 juillet 2007 : Festival d'Avignon hors les murs (CCAS)

### Saison 2007 / 2008

- 4 et 5 octobre 2007 à L'Agora – scène nationale d'Evry
- 29 mars 2008 : Festival Hoptimum 77 (Nangis)
- 17, 18 et 19 avril 2008 à 19h30 au Centre Dramatique de Fort de France – Martinique
- 10 mai 2008 : Festival La Mangrove (édition dédiée à Aimé Césaire) – Centre Hospitalier Edouard Toulouse (Marseille)
- 17 mai 2008 : Le Cratère - scène nationale d'Alès
- le 10 juin 2008 : Jour anniversaire abolition esclavage - Cayenne (Guyane)
- les 13 et le 14 juin 2008 au Théâtre Antoine Vitez (Ivry)

### *R.I.P.O.S.T.E. en 2008 / 2009...*

Du 28 novembre au 5 décembre 2008 : **Université Hip Hop** au Centre Barbara-Fleury Goutte d'Or

17 janvier 2009 : représentations d'**Ecorce de peines** à L'Artchipel-scène nationale de Guadeloupe.

Ateliers slam & Slam sessions dans 5 villes de Seine-Saint-Denis toute l'année dans le cadre du projet **Slam Caravane 93** piloté par R.I.P.O.S.T.E. : partenariat avec Canal 93-Bobigny, La Maison populaire-Montreuil, L'Espace 1789-Saint Ouen, Les Labos et le Théâtre de la Commune-Aubervilliers, L'Amazir et la Ville de Saint-Denis

Du 16 février au 4 mars 2009 : résidence de création de **Femmes de paroles** au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry. Représentations du 5 au 29 mars 2009.

### **Contacts**

Administratrice : Véronique Felenbok // Tel : 06 61 78 24 16 // [veronique.felenbok@yahoo.fr](mailto:veronique.felenbok@yahoo.fr)  
Assistante de production : Emel Hollocou // 01 44 84 72 20 // [emel.hol@gmail.com](mailto:emel.hol@gmail.com)